

L'album pour adolescents existe-il?

Fabienne Gagnon

Number 155, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1790ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, F. (2009). L'album pour adolescents existe-il? *Québec français*, (155), 81–84.



L'album pour adolescents existe-t-il ?

PAR FABIENNE GAGNON*

DÉFINITIONS ET FRONTIÈRES

Il nous faut tout d'abord tenter de cerner deux concepts passablement complexes, l'album et l'adolescence. L'album, est, pour sa part, défini par le *Petit Robert* comme « un cahier ou classeur personnel destiné à recevoir des dessins, photos, » « un recueil imprimé d'illustrations, de documents iconographiques » ou « un enregistrement phonographique¹ ». Malgré la variété des définitions, on constate qu'aucune ne correspond vraiment à l'idée que l'on se fait de l'album en littérature jeunesse : un ouvrage où l'image prédomine et où la narration s'effectue par la lecture croisée du texte et des images, ou des images seules dans le cas d'un livre sans texte. Selon Van der Linden², « il n'existe pas [...] de terme constant pour définir l'album pour la jeunesse, qui, suivant les contextes, reçoit le nom de livre d'images³, livre pour enfants, ou se trouve confondu avec le livre illustré ». De plus, « le secteur de la bande dessinée utilise également le terme pour désigner ses productions ». Si les appellations de l'album diffèrent, il en va de même pour les formats (géant, de poche, carré, à l'italienne), les types (documentaire, bd, tout-carton, animé, etc.), les genres (poésie, conte, nouvelle, etc.), les techniques utilisées et les styles picturaux que l'on peut y rencontrer. Il n'est donc pas aisé de s'y retrouver et de dénicher, dans l'immensité de la production, quels albums pour-

La littérature jeunesse possède des frontières en constante mouvance où la créativité s'exprime sous des formes extrêmement diversifiées. Frontières d'âges et frontières de genres à cheval sur deux ou plusieurs territoires donnent à voir la richesse de la production dans tout son polymorphisme. On a donc souvent du mal à déterminer à quel lectorat s'adresse un livre. Mais est-ce absolument essentiel de cibler à tout prix le destinataire idéal ? Ne nous cachons pas que les classes d'âge qui sont définies par les éditeurs servent avant tout la mise en marché. Cependant, il n'en demeure pas moins qu'un livre, si excellent soit-il, ne vivra pas l'existence pleine et entière qu'il mérite s'il ne tombe pas entre les bonnes mains, c'est-à-dire un lecteur intéressé. Cet énoncé est essentiel dans le cas de l'album et particulièrement de l'album pour adolescent.

raient convenir aux adolescents. Ces mêmes adolescents, qui échappent, eux aussi, à une définition claire, offrent pourtant un public de choix à l'album. Nous reviendrons plus tard aux bienfaits de tels livres sur ce public exigeant. Il faut dire tout d'abord que bien que l'on reconnaisse la puberté comme le début de l'adolescence, il en va tout autrement de la fin, qui s'échelonne de 18 à 25 ans, selon les spécialistes. Pour les besoins de cette analyse, je me suis plutôt arrêtée à la tranche d'âge située entre 11 et 16 ans. Il m'a semblé intéressant d'observer si les frontières souples de l'album et de l'adolescence mèneraient à des livres particuliers, et, si oui, auxquels.

L'ALBUM : UN GENRE LITTÉRAIRE ?

Avant tout, il y a lieu de se questionner sur la légitimité de l'album comme genre littéraire à part entière. De plus en plus d'es-

sais ou de guides pédagogiques consacrés à la littérature jeunesse sont le fait de praticiens et de théoriciens de renom qui n'hésitent pas à traiter l'album comme tel. On n'a qu'à penser au livre de Van der Linden cité plus haut qui s'applique à montrer « que l'album constitue effectivement une forme d'expression spécifique⁴ », ou à l'ouvrage *Images des livres pour la jeunesse, lire et analyser*, qui affirme que « l'album pour enfants n'a cessé d'être, au cours de sa brève histoire, un des lieux majeurs de la créativité du XX^e siècle⁵ », pour adhérer à cette idée. Pour sa part, Poslaniec, auteur et spécialiste reconnu de littérature jeunesse, présente l'album « comme un genre littéraire à part entière⁶ » en quatrième de couverture de *Comment utiliser les albums en classe* et propose l'album comme genre au même titre que le roman, la poésie, le théâtre et la nouvelle dans *Activités de lecture à partir*

de la littérature de jeunesse⁷. Quelle est vraiment l'importance de hisser l'album au rang de genre littéraire ? Il s'agit en fait de lui donner toute la place qu'il mérite, particulièrement à la fin du primaire et au secondaire pour permettre à davantage d'élèves d'être rejoints et touchés par la littérature sous une forme qui semble plus inoffensive (donc peut-être moins rébarbative), tout en confortant les enseignants et les professeurs dans un choix légitime⁸.

QUELQUES PISTES D'EXPLORATION

Comment trouver et reconnaître ces livres parmi tous les albums publiés ? L'aspect visuel est, bien sûr, à prendre en compte, car « [d] ans un album, tout peut être signifiant : le format, la couverture, la mise en page, la disposition respective et le cadrage du texte et de l'image, la typographie, la page de garde, le fond de page, la technique d'impression, la reliure, voire la nature, la couleur et le grain du papier⁹ ». Quant à l'album destiné aux enfants plus vieux, il propose, la plupart du temps, des illustrations moins naïves (*Jésus Betz*¹⁰), des couleurs souvent plus saturées (*Les amants papillons*), un texte plus long (*Les derniers géants*), mais pas nécessairement (*Un homme, Le monde englouti*, sans texte) ; un format souvent plus imposant (*Le phare des sirènes*), mais pas toujours (*Nuit d'orage, Magasin Zinzin*).

Les critères visuels, variés et variables, ne peuvent être garants d'un choix parfaitement éclairé et il faut d'abord avoir repéré les livres, ce qui n'est pas non plus une mince tâche. En effet, en librairie, la plupart du temps, les très nombreux albums sont classés par éditeurs ou par auteurs, et seule une librairie ayant investi dans les services de personnes-ressources en littérature jeunesse pourra offrir au client potentiel un service adéquat. Par contre, certaines bibliothèques font de réels efforts pour permettre à des lecteurs plus vieux de bénéficier de la formidable richesse des albums. On retrouve ainsi des albums classés parmi les romans dans la section *jeunes* de la Bibliothèque nationale du Québec.

La bibliothèque Frontenac, de l'arrondissement Ville-Marie à Montréal, va encore plus loin en proposant des albums dans les sections *mini-romans*, *romans pré-ados* et *romans ados* et en développant un fond très riche d'albums pour les plus vieux. Car, disons-le, un album destiné à un

lectorat adolescent, classé au beau milieu des albums pour les plus petits, trouvera rarement preneur et peut être considéré comme un investissement perdu. La recherche aux catalogues électroniques des bibliothèques peut alors s'avérer un outil intéressant si l'on s'attarde un tant soit peu à la fiche bibliographique complète qui décline les thèmes reliés au livre ainsi qu'un résumé. Les catalogues d'éditeurs, quant à eux, demeurent une très belle vitrine de présentation, mais ne font que dans des cas rarissimes une place pour les albums s'adressant à un public plus âgé. Seuil Jeunesse présente une page sur les albums pour « les années collège », alors que Gallimard réserve une petite section aux plus vieux avec la phrase « *Des albums pour les juniors ? Et pourquoi les petits se réserveraient-ils le plaisir et le privilège d'avoir de grands et beaux livres illustrés!* ! ». De son côté, L'école des loisirs publie un catalogue de littérature pour le cycle 3¹² (fin du primaire) comprenant des albums sélectionnés par le ministère de l'Éducation nationale.

Toutefois, l'utilisation des catalogues dans le choix des albums demeure peu probante. Les mentions d'âges sont parfois déroutantes comme pour *Un homme*, que l'éditeur Circonflexe classe à *partir de 8 ans*, ce qui semble bien jeune pour un livre aussi dur. Par contre, « le refus, par certains éditeurs du découpage en tranches d'âge, correspond certes à des convictions, mais aussi au souci de toucher un public jeune et moins jeune¹³ ». En fait, le seul vrai critère de sélection demeure une lecture attentive qui révélera ou non la pertinence d'un titre plutôt qu'un autre et permettra de prédire l'adhésion du lecteur.

RETROUVER LE PLAISIR DE L'IMAGE

Mais pourquoi vouloir mettre des albums entre les mains des adolescents ? Tout d'abord, pour trouver ou retrouver le plaisir de lire par le biais d'une lecture plus active et plus libre qu'un roman imposé en classe,

qui est souvent la seule lecture que font les adolescents. Dans ce cas, l'avantage de l'album est qu'il n'est pas considéré comme une vraie lecture et qu'il rend forcément le lecteur moins méfiant. Par contre, il faut passer la barrière de « ce n'est plus de mon âge », ce qui se fait assez facilement avec un passeur convaincu et convaincant. L'album permet de plus une lecture conviviale, en grand groupe par un animateur ou en petit groupe de quelques jeunes, ce qui, à mon avis, est tout à fait en lien avec les besoins de l'adolescent de se retrouver en « gang » et peut créer une émulation, un mouvement d'entraînement vers les livres offrant de nouvelles bases aux lecteurs stagnants. La grande diversité des albums, particulièrement les grands formats, très proches des véritables tableaux risquent également de toucher un plus grand nombre, tout en les sensibilisant à l'art et aux différentes techniques picturales. Ces images-tableaux, que l'on pourrait mettre en parallèle avec un écran d'ordinateur, très présent dans le quotidien d'un adolescent, font entrer littéralement le lecteur dans le livre et induisent une lecture captivante et active.

Ce qui semble étonnant, c'est justement l'omniprésence de l'image dans nos vies, alors même que les livres illustrés sont presque complètement délaissés, une fois l'alphabet absorbé. Pourquoi alors ne pas réclamer le droit à l'image pour tous en littérature pour la jeunesse ? Citons, à cet effet, Bernard et Froca, respectivement auteur et illustrateur de magnifiques albums : « Nous nous souvenons du petit pincement au cœur quand les images ont disparu petit à petit de nos lectures [...] nous voulons accompagner les enfants dans ce passage (de la littérature jeunesse à la littérature adulte) parfois périlleux, et utiliser le grand enfant qui sommeille encore chez leurs parents¹⁴ ». Traverser ce passage en texte et en images constitue un réel plaisir et développe des aptitudes à faire un décodage croisé, une lecture fine et attentive.

Exemples de critères à privilégier

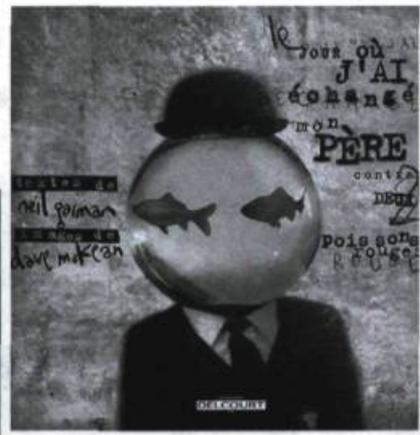
- la richesse du vocabulaire : *Le poulet de Broadway*
- la structure narrative plus ou moins complexe : *L'Indien de la tour Eiffel*
- les thèmes abordés : *Une si jolie poupée*
- l'âge du héros : *Yakouba*
- le ton humoristique : *Nunuche Magazine*
- le ton ironique : *Le jour où j'ai vendu mon père pour deux poissons rouges*
- le ton poétique : *Moi, Ming, Le prince tigre*

Cependant, pour arriver à démocratiser la lecture de l'album, il faudra de multiples expérimentations, menées par des passeurs investis et enthousiastes. □

* Animatrice en littérature jeunesse et étudiante au Diplôme d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.) en littérature jeunesse

Notes

- 1 *Le Petit Robert*, version électronique 2.1.
- 2 *Lire l'album*, L'atelier du poisson soluble, 2006, p. 23.
- 3 Ce terme est utilisé entre autres par la Bibliothèque Nationale du Québec dans la section jeunesse.
- 4 *Lire l'album*, p. 29.
- 5 Sous la direction d'Annick Lorant-Jolly et de Sophie Van der Linden, Éditions Thierry Magnier, 2006, p. 22.
- 6 Éditions Retz, 2005.
- 7 Éditions Hachette Éducation, 2000.
- 8 En France, le ministère de l'Éducation nationale propose une liste d'albums pour tous les cycles du primaire et pour le collège.
- 9 Rémi Stoeklé, *Activités à partir de l'album de fiction de l'école maternelle au collège*, L'École, 1994, p. 87.
- 10 Voir la bibliographie (non exhaustive) en annexe pour les livres cités en exemple.
- 11 Catalogue littérature Gallimard jeunesse 2005, p. 162-165.
- 12 Littérature au cycle 3, 51 albums et livres de l'école des loisirs sélectionnés par le ministère de l'Éducation Nationale, liste revue et augmentée pour la rentrée 2007.
- 13 Christian Chelebourg, *La littérature de jeunesse*, Armand Colin, 2007, p. 57-58.
- 14 *Magazine Citrouille*, n° 43, p. 9-10.



L'ALBUM POUR ADOLESCENT EXISTE-T-IL ?

BERNARD, Fred, et François ROCA, illustrateur : *L'homme-bonsai*, Albin Michel Jeunesse, 2003 ; *L'Indien de la tour Eiffel*, Seuil Jeunesse, 2004 ; *Jeanne et le Mokélé*, Albin Michel Jeunesse, 2001 ; *Jésus Betz*, Seuil Jeunesse, 2001.

BERNOS, Clotilde, *Moi, Ming*, ill. de Nathalie Novi, Rue du monde, 2002.

CHEN, Jiang Hong, auteur-illustrateur : *Le cheval magique de Han Gan*, L'école des loisirs, 2004 ; *Petit aigle*, L'école des loisirs, 2003 ; *Le prince tigre*, L'école des loisirs, 2005 ;

CLÉMENT, Frédéric, *Magasin Zinzin*, ill. de l'auteur, Ipomée-Albin Michel, 1995.

DEDIEU, Thierry, auteur-illustrateur : *Yakouba*, Éditions du Seuil, 1994 ; *Kibwé*, Éditions du Seuil, 2007.

FROMENTAL, Jean-Luc, *Le poulet de Broadway*, ill. de Miles Hyman, Seuil Jeunesse, 1993.

GAIMAN, Neil, et Dave McKEAN, illustrateur : *Le jour où j'ai vendu mon père contre deux poissons rouges*, Delcourt, 2000 ; *Des loups dans les murs*, Delcourt, 2003.

GRAVEL, Élise, auteure-illustratrice : *Bienvenue chez BigBurp*, Les éditions Imagine, 2005 ; *Nunuche Magazine*, Les 400 coups, 2006.

LACOMBE, Benjamin, *Les amants papillons*, ill. de l'auteur, Seuil Jeunesse, 2007.

LEMIEUX, Michèle, *Nuit d'orage*, ill. de l'auteur, Seuil Jeunesse, 1998.

PEF, *Une si jolie poupée*, ill. de l'auteur, Gallimard jeunesse, 2001.

PLACE, François, *Les derniers géants*, ill. de l'auteur, Casterman, 1992.

RAPAPORT, Gilles, *Un homme*, ill. de l'auteur, Circonflexe, 2007.

RASCAL, *Le phare des sirènes*, ill. de Régis Lejonc, Didier Jeunesse, 2007.

WIESNER, David, *Le monde englouti*, ill. de l'auteur, Circonflexe, 2006.



Livres de références

CHELEBOURG, Christian, et Francis MARCOIN, *La littérature de jeunesse*, Armand Colin, 2007.

ELZBIETA, *L'enfance dans l'art*, Éditions du Rouergue, 1997.

LORANT-JOLLY, Annick, et Sophie VAN DER LINDEN [dir.], *Images des livres pour la jeunesse*, Éditions Thierry Magnier et SCÉRÉN, 2006.

MOREAU, Brigitte [dir.], *Lire à l'adolescence*, Les Éditions ASTED, 2007.

POSLANIEC, Christian, Christine HOUVEL et Hélène LAGARDE, *Comment utiliser les albums en classe*, Retz, 2005.

POSLANIEC, Christian, et Christine HOUVEL, *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Hachette Éducation, 2000.

STOECKLÉ, Rémy, *Activités à partir de l'album de fiction de l'école maternelle au collège*, L'École, 1994.

VAN DER LINDEN, Sophie, *Lire l'album*, L'atelier du poisson soluble, 2006.



NICOLAS GILBERT

Le joueur de triangle



Un jeune percussionniste est engagé par l'orchestre symphonique pour jouer une note, une seule note de triangle à la toute fin d'une pièce musicale. Comment ne pas laisser l'angoisse le submerger ? Car tous ceux qu'il consulte, musiciens aguerris ou compositeur de renom, sont aux prises avec leurs propres anxiétés...

LEMEAC

(© Geneviève Cloutier)

YOKO OGAWA

La mer



Ce recueil de nouvelles envoûtantes, parues entre 2001 et 2006, fait se côtoyer des poussins multicolores, des lettres de plomb comparées à des ailes de papillons et un vieil homme qui invente des titres pour les histoires. On y retrouve surtout toute l'esthétique de Yoko Ogawa : tendresse, poésie, onirisme, étrangeté.

ACTES SUD • LEMEAC

(© Bruno Nultrens)

MARC SÉGUIN

La foi du braconnier



Sur les routes d'une Amérique qui l'a déçu, sur les sentiers de chasse du Grand Nord, sur les voies de la prérité, entre les cuisses des femmes, un homme à moitié Mohawk, un peu hors-la-loi, pas mal braconnier poursuit sa quête. Mais quel en est l'objet ?

LEMEAC

(© Gabrielle Theriault)

HUBERT NYSSSEN

Ce que me disent les choses



Le regard de l'écrivain se pose sur les choses et les gens; chaque jour, dans ses carnets de l'année 2008, ses mots nous en racontent la couleur.

LEMEAC

L'Helpe mineure

Pour les uns, Julie a pris à L'Helpe mineure une retraite précoce qui la rend suspecte. Pour d'autres, c'est une séductrice dont ils brûlent de connaître les exploits ou un spectre maléfique dont l'existence leur est insupportable. Mais l'un d'entre eux fera un pas de plus que les autres...

ACTES SUD • LEMEAC

(© John Foley)

(514) 524-5558
lemeac@lemeac.com

LEMEAC